



Coleus australis (Mitché)

Coleus forsteri (Benth.) A.J. Paton

Identité

Nom scientifique

***Coleus forsteri* (Benth.)
A.J. Paton**

Famille

Lamiacées

Statut Biogéographique

Plante indigène

Origine géographique

--

Distribution géographique

--

Noms Kanak

**méâmöru (Ajië),
hmitre (Drehu), mitre
(Faga uvea),
kwiboru (Drubea),
hnizi (Nengone),
puwaâro wâro (Paicî),
néxwâmata (Xârâcùù)**

Autres noms communs

**Plectranthus parviflorus
Willd.,
Arnika kanak, Mitché**

Milieu naturel d'origine

--

Statut IUCN

--

Description



Type de plante

Herbacée

Durée de vie

--

Hauteur à maturité

--

Conduite culturale

Type de sol

--

Pollinisation

--

Croissance

--

Entretien / Soins

--

Exposition au soleil

--

Besoin en eau



Résistance à la sécheresse



Usage & vertus

Saisonnalité

Floraison

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Fruits

Taille



Estelle VIDAL

Lincks

05/01/2021

<https://www.lincks.nc/>





Généralités

Le mitché (*Coleus forsteri*), également appelé arnika kanak ou herbe à blessure (1) est un arbrisseau de la famille des Lamiacées. C'est une espèce présente naturellement en Nouvelle-Calédonie et dans les îles voisines, qualifiée d'espèce autochtone. Elle porte divers noms dans les langues kanak, notamment meamorou (en ajië et nyelâyu), Hmitre (en Drehu) et Hnizi (en Nengone) (Plantes Maré)

Les Maréens distinguent deux variétés: Hnizi gada (blanc) à tige verte et Hnizi dridr (noir) à tige violacée (Plantes maré et Limousin)

Description

Le Mitché à une hauteur de 20 à 30 cm, ses feuilles sont opposées, épaisses et molles. On distingue la variété « blanche » (tige verte) et la rouge (tige rouge foncée). Floraison : principalement en saison chaude.

Sous-arbrisseau plus ou moins prostré de 50 cm de haut avec des tiges plus ou moins rampantes ou herbe perenne.

En Nouvelle-Calédonie, deux espèces sont cultivées pour leurs propriétés médicinales et ornementales.

L'espèce à tige rouge *Plectanthus parviflorus*

Cette espèce autochtone est répandue sur tout le Territoire et sur l'ensemble des îles avoisinantes.

Dans les formations côtières sclérophylles et les zones plus ou moins secondarisées.

Plante herbacée de brousse, notamment des formations secondarisées, souvent sur sols rocailloux. Elle est fréquemment plantée dans les jardins, en particulier pour ses propriétés médicinales. Les Maréens en reconnaissent deux variétés : hnizi gada (blanc) à tige verte et hnizi dridr (noir) à tige violacée.

Le hnizi est une plante médicinale très appréciée, c'est le remède par excellence contre la « grippe », notamment pour les bébés. On utilise les feuilles en tisane, en bain et en inhalation.

La plante frottée sur une zone douloureuse est antalgique. Le hnizi dridr a souvent la réputation d'être le plus efficace.

La plante contient des diterpènes quinones qui ont montré une activité antimicrobienne (WELLSOW et al., 2006).

Dans la culture kanak

Dans la culture kanak, le méamorou symbolise la vie, car chaque morceau de sa tige est une bouture.

Pour **annoncer la naissance d'un enfant** à son oncle maternel (celui qui lui donnera le souffle de vie), on lui donne une tige de méamorou :

- liée à une **sagaie** quand il s'agit d'un **garçon**



■ liée à une **écorce de niaouli** s'il s'agit d'une **fille**.

À cette offrande, on ajoute une étoffe d'écorce, des ignames et une longueur de monnaie (Guide chemin kanak)

FEUILLES

Le jus extrait des feuilles est instillé dans les yeux, la bouche et les narines du nouveau-né pour dégager ses voies respiratoires et digestives. Il est aussi utilisé pour laver les yeux irrités

L'infusion de feuilles sert en bain en inhalation contre les rhumes

Le jus des feuilles écrasées est appliqué sur les plaies et les coups (ecchymoses, entorses)

À Maré la plante est frottée sur les zones douloureuses. La variété à tige noire violacée serait plus efficace

En Papouasie Nouvelle-Guinée le jus de tige est mâché et craché sur les plaies infectées

Les jeunes feuilles chauffées sont exprimées puis appliquées sur les coupures et les plaies

Le jus des feuilles est instillé dans le nez pour traiter les saignements de nez et les maux de tête

À Fidji une décoction de feuilles soulage les yeux irrités

En Nouvelle-Calédonie, le suc des feuilles et des jeunes tiges est utilisé contre la toux et les vomissements de sang

À Poindimié on absorbe la macération de 4 bourgeons comme tonique rafraîchissant

À Maré l'infusion de feuilles et de tiges soigne la toux, le rhume, la grippe. L'infusion est administrée aux bébés en cas de grippe

Au centre de la Grande Terre, les femmes utilisent des décoctions de feuilles et de tiges pour purger les bébés

À Fidji une décoction de feuilles est absorbée chaude ou froide pour soulager les maux de tête, la toux et le rhume. La décoction est réputée contre les troubles de la vessie et des reins

TIGES

En Papouasie Nouvelle-Guinée le jus de tige est mâché et craché sur les plaies infectées

FEUILLES et FLEURS

Feuilles avec un pétiole grêle de 3 cm de long, minces ou un peu épaisses, pubescentes et glanduleuses, de forme deltoïde, 1,5 - 3,5 x 1 - 3 cm, plus ou moins obtuses au sommet, largement en coin à la base; marge grossièrement dentée (3 - 6 dents de chaque côté).

Fleurs bleues ou bleu pâle, par 6 - 10 en grappes disposées en faux épis terminaux, longs de 25 cm; calice acroscence avec 5 sépales pointus asymétriques et courbés; corolle avec un tube court, velu extérieurement; étamines exsertes.

Nucules globuleuses brun noirâtre à maturité.

Floraison et fructification étalées sur l'ensemble de l'année.



Exigences, plantatin, entretien

Sol : Indifférent, drainant **Température** : supérieure à +4°C **Luminosité** : Ensoleillée à mi-ombre



Sources

Anti-inflammatory activities of *Coleus forsteri*(formerly *Plectranthus forsteri*) extracts on human macrophages and chemical characterization [LIEN](#)

Endemia.nc : [LIEN](#)

Suprin, plantes marginales p79

Plantes NC p107 [LIEN](#)

Suprin, B. (2008). *Plantes du littoral en nouvelle-calédonie: Arbres et autres ligneux, herbes et autres non ligneux, lianes et sarmenteux*. Noumea: Editions Photosynthèse.

Plantes de Maré p 151



Estelle VIDAL
Lincks
05/01/2021
<https://www.lincks.nc/>

